Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 39 (1931)
Heft: 1

Artikel: Les baillis de Vaud
Autor: Gilliard, Charles
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-30356

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ans, nous les apprécions davantage. Son talent est toujours discret, il est dominé par des qualités naturelles, une vive intelligence, un grand raffinement de goût et d'esprit, une distinction constante et un individualisme extrême.

Comme nous l'avons déjà observé, les artistes suisses de la seconde moitié du XVIIIme siècle se caractérisent par des œuvres très personnelles et si diverses que rien ne semble les rattacher au même pays d'origine, si ce n'est une probité artistique traditionnelle qui les rend exceptionnellement séduisantes.

(A suivre.) D. AGASSIZ.

Tous droits réservés.

LES BAILLIS DE VAUD

Déjà Aymon de Crousaz avait cherché à établir la liste chronologique de ces hauts fonctionnaires savoyards [1] ; dans le *Dictionnaire historique du canton de Vaud* [2], Albert de Montet avait repris ce travail ; il l'avait corrigé et complété. Il en connaissait les difficultés, qui proviennent de ce que, dans la plupart des cas, nous n'avons comme source que les actes notariés. Trois exemples rendront celles-ci plus sensibles au lecteur.

Il y a, aux Archives de Moudon, toute une série d'actes de 1455 à 1462, qui sont scellés par Humbert Cerjat, bailli de Vaud. Tous ces actes sont de la main du notaire Jean Crespy, qui les rédige d'après les minutes de notaires plus anciens, décédés. Comme Crespy n'a reçu sa patente que le 14 décembre 1464 [3], ces actes ne peuvent avoir été scellés

[1] Martignier et de Crousaz, p. 53 ss.

[2] T. I, p. 153 ss.

[3] Archives communales Moudon.

que postérieurement à cette date et ils ne nous renseignent pas sur le moment où Humbert Cerjat fut bailli.

Dans les mêmes archives, il existe deux pièces datées du même jour, 1er décembre 1479 ; l'une est scellée par Humbert Cerjat, l'autre par son successeur Jean de Montchabot, d'où l'on ne peut conclure que ceci : la seconde a été présentée plus tard au sceau du bailli.

Enfin, dans un registre de reconnaissances, j'ai trouvé un acte du 1er juin 1536 qui est censé scellé par Aymon de Genève-Lullin, bailli de Vaud pour le compte du duc de Savoie [1]. Or chacun sait que, depuis plus de quatre mois, celui-ci n'exerçait plus de fonctions dans notre pays conquis par les Bernois. Mais le notaire ou son clerc continuaient à recopier machinalement les anciennes formules.

Comme il y a quelque intérêt à posséder une liste aussi exacte que possible de ces baillis de Vaud, je m'en vais indiquer les corrections que des documents plus sûrs que les actes notariés nous permettent d'apporter à celle qui figure dans le *Dictionnaire historique*. Je n'ai pas la prétention d'établir une vérité définitive. Je sais qu'il faudra encore d'autres travaux et d'autres corrections pour que nous ayons une liste complète et exacte.

Sur les premiers baillis, je n'ai presque rien à ajouter. Ceci cependant : le 22 septembre 1290, *Guillaume de Montagny* est bailli de Vaud [2].

Le 21 février 1303, *Geoffred de Grandmont* est encore bailli ou il l'est de nouveau le 20 février 1304, suivant que, dans l'acte qui le mentionne, l'année commence à Noël ou à l'Annonciation [3].

[1] Archives cantonales, Fn 66, fo v.

[2] Arch. de Loys, no 1890.

[3] Archives de Cour à Turin, Baronie de Vaud, paquet 32, Moudon no 7.

Mais, à partir du moment où le comte Amédée VI eut racheté le pays de Vaud, nous avons une source absolument sûre : ce sont les comptes de la châtellenie de Moudon, dont un grand nombre sont conservés à Turin. Ils portent toujours l'indication du nom du bailli en charge et celle du moment où il a quitté ses fonctions. En voici le relevé [1] :

Du 19 juin 1359 au 13 juillet 1360, le bailli de Vaud fut *François de la Sara,* qui mourut à peu près à cette dernière date. Je n'ai pas de précisions sur le moment où entra en fonctions son successeur, *Jean de Blonay* [2]. Mais je sais qu'il fut bailli au moins du 15 janvier 1367 jusqu'au milieu de 1369. Il mourut en charge et son frère rendit ses comptes. Son décès est antérieur de plusieurs jours au 11 septembre, car, ce jour-là entra en fonctions son successeur, *Humbert de Colombier*. Les comptes attestent que celui-ci fut bailli du 11 septembre 1369 au 16 juillet 1372, du 1er mars au 12 juillet 1373, du 25 juin 1377 au 25 juin 1379, enfin du 2 mars 1381 au 27 janvier 1385, et il est plus que probable qu'il le fut également pendant les périodes intercalaires pour lesquelles les comptes manquent. Il est de même très probable que la date du 27 janvier 1385 est celle de sa mort, car les comptes du 27 janvier au 1er juin 1385 sont présentés par ses fils.

Il eut pour successeur *Rodolphe de Langin* qui, toujours d'après les comptes conservés, fonctionna du 1er juin 1385 au 15 mars 1386 et du 1er mars 1388 au 10 mai 1389. Du 3 février 1390 au 12 février 1391, le bailli est *Girard de la Molière ;* du 12 février 1391 au 12 décembre de la même année, c'est *Jean de Blonay* [3]. Du 16 septembre 1393 au

[1] Archives cantonales vaudoises, Ag 8 (copies et extraits).

[2] Les comptes existent à Turin, mais l'indication du bailli manque dans les notes de B. de Cérenville que j'utilise ici. Ce Jean de Blonay porte le nº 25 dans les tableaux généalogiques de cette famille qui figurent au t. I du *Recueil des généalogies vaudoises.*

[3] Nº 40 des mêmes tabeaux, neveu du précédent.

20 octobre 1395, *Guillaume d'Estavayer ;* de cette date au 16 février 1397, *Louis de Joinville.* Après une nouvelle lacune, nous trouvons *Jean de la Baume,* du 10 novembre 1398 au 6 avril 1399.

Pour le XVme siècle, les indications sont plus abondantes : *Gaspard de Montmayeur* fut bailli de Vaud du 25 avril 1403 au 25 avril 1404 au moins. Il est probable qu'il continua ses fonctions quelques mois encore ; le 14 février 1405, le bailli est *Jean de Blonay* [1], qui le resta jusqu'au 23 mai 1406. Il eut pour successeur immédiat *Louis de Joinville,* jusqu'au 1er février 1407 en tout cas, probablement de cette date au 1er février 1408, certainement du 1er février au 11 septembre 1408. Nous ignorons le nom du bailli qui revêtit la charge pendant les mois qui suivirent ; le 1er février 1409, *Jean de Clermont* était bailli ; il le resta un an entier au moins ; nouvelle lacune du 1er février 1410 au 16 mars 1411 ; mais un autre document nous apprend que Jean de Clermont avait conservé ses fonctions jusqu'à cette date [2]. Du 16 mars 1411 au 16 août 1412, le bailli fut *Amédée de Viry.* A sa mort, qui était survenue peut-être le 11 août déjà [3], il fut remplacé par *Jean de Feysigny,* son châtelain, qui fit l'interim jusqu'à l'arrivée de *Jean de Pitigny,* le 9 avril 1413. Ce dernier resta en charge jusqu'au 1er février 1418, sans interruption, semble-t-il [4].

Puis vient, après quelques jours de vacances, *Henri de Menthon,* qui commence, le 21 mars 1418, des fonctions qu'il ne devait terminer qu'à sa mort, le 8 mai 1427 [5].

[1] Probablement le même que le précédent Jean de Blonay et le père du suivant.

[2] Archives cantonales, A b 8, f° 3, avec la date du 10 mars 1411. Il peut y avoir une erreur dans les extraits des comptes.

[3] C'est la date que donne le même document, f° 4.

[4] Le compte du 1er avril 1414 au 1er février 1415 manque.

[5] Manquent les comptes du 15 mars 1423 au 15 mars 1424 et du 15 mars 1426 au 15 mars 1427.

Son successeur fut *Jean de Blonay*[1] qui entra en charge le 2 juin suivant et y resta sans interruption[2] jusqu'au 15 mars 1445. Le 23 décembre 1444[3], *Guillaume de Genève* avait été désigné pour le remplacer, mais il ne commença ses fonctions que le 2 avril 1445 ; il les exerça jusqu'au 15 mars 1446, probablement même jusqu'au 12 novembre de la même année[4]. Du 12 novembre 1446 au 1er juin 1447, le bailli est *Guillaume de Colombier*. Puis *Guillaume de Genève* reprend sa charge, pour deux ans au moins[5], jusqu'au 15 mars 1449.

Survient une lacune de cinq ans dans les comptes. Quand nous les retrouvons, le 28 février 1454, le bailli est *Humbert de Rovorée*[6] ; le 17 septembre 1454, il dépose ses fonctions et est remplacé, à partir du 18, par *Bertrand de Duin* qui reste en charge jusqu'au 8 mars 1456 au moins. Du 8 novembre 1456 au 15 mars 1457, le bailli est *François de Gruyère*[7] ; du 15 mars 1458 au 15 mars 1460, *Guillaume de la Sarra*. Nouvelle lacune de deux ans ; après quoi nous trouvons pour la troisième fois *Guillaume de Genève*, du 15 mars 1462 au 15 mars 1463 et du 15 mars 1464 au 15 mars 1465 en tous cas, mais probablement sans interruption jusqu'au 27 avril 1466 ; son fils *Jean de Genève* lui succéda peut-être alors[8].

[1] No 47 des tableaux cités.

[2] Manquent, il est vrai, les comptes de 1429 à 1432, 1437 à 1439, 1441 à 1444.

[3] Compte châtellenie, 1444/5.

[4] Gilliard, *Moudon sous le régime savoyard*, p. 449, n. 6.

[5] Probablement jusqu'au 10 avril 1452 ; *ibid.*

[6] Cette orthograhpe est préférable ; Foras, *Armoral de Savoie*, t. V. p. 275.

[7] D'après *M. D. R.*, t. XI, p. 44-45, il aurait été relevé de ses fonctions le 1er mai 1458, mais son successeur était déjà en charge puisque c'est à Guillaume de la Sarra que, ce jour même, le duc ordonne de payer à François de Gruyère le solde de son compte ; Arch. de Turin, Baronie de Vaud, paquet 32, Moudon no 16.

[8] Gilliard, *loc. cit.*

Du 25 mai 1467 au 15 mars 1470, le bailli de Vaud est *Guillaume Gallier* ou *Galley*. Puis, le désordre étant complet dans l'administration savoyarde, nous sommes dans l'incertitude la plus grande. Il ne nous reste que cinq comptes de la châtellenie de Moudon pour les trente dernières années du siècle. Ils nous donnent les indications suivantes :

Humbert de Pontherose du 24 novembre 1481 au 16 mars 1483 [1] ; *Claude de Menthon* de décembre 1483 au 15 mars 1484 [2] et du 16 mars 1487 au 16 mars 1489.

Nous savons par ailleurs [3] qu'en automne 1475, le bailli était *François de Billens* que les Bernois et les Fribourgeois destituèrent et remplacèrent par *Humbert de Glane,* qui mourut l'année suivante [4]. *Humbert Cerjat* le fut certainement de 1478 à 1479 [5], soit lorsque le Pays de Vaud revint à la Savoie. *Jean de Montchabot* lui succéda, peut-être en 1479 déjà, en tous cas dès le 25 avril 1480 [6] ; il resta jusqu'au 24 novembre 1481, date de l'entrée en fonctions d'*Humbert de Pontherose.*

Nous savons aussi qu'après la mort de *Jean d'Estavayer,* dont nous ignorons la date, *Pierre de Beaufort* lui succéda,

[1] Une copie du compte de 1482/3 est aux Archives cantonales, sous la cote : Inv. blanc, Lay. 39, nº 219.

[2] La copie de Turin que j'ai eue entre les mains porte : de déc. 1483 au 15 mars *1483* (faute de copie évidente).

[3] Gilliard, *op. cit.,* p. 336.

[4] *Ibid.,* p. 352, n. 3.

[5] *Ibid.,* p. 442. On peut être plus affirmatif ; le compte de la commune de Moudon pour l'année 1478/9 le désigne comme bailli en charge.

[6] Le compte de la commune de Moudon pour l'année 1479-80 nous apprend qu'il vint, le 20 mars 1480, prendre possession de son poste ; la commune lui offrit vin d'honneur et dîner. Mais cette cérémonie a-t-elle précédé immédiatement son entrée en charge ? Voir encore : Archives cantonales, A b 8, fº 221.

le 25 août 1513 [1]. Il mourut le 5 mai 1526 [2], étant encore en charge ; son frère *Antoine de Beaufort* prétendit le remplacer ; il prêta même serment en cette qualité, le 6 août [3] ; mais, le 2 septembre, un concurrent plus heureux prenait sa place. C'était *Aymon de Genève,* qui devait être le dernier bailli de Vaud savoyard.

Charles GILLIARD.

LES LETTRES D'HELVETUS

La *Revue historique vaudoise* a publié [4] la première lettre de *Philantropus,* qui était restée inconnue dans son texte français. Nous l'avons lue devant la Société vaudoise d'Histoire. Les autres lettres de Philantropus sont mentionnées par Verdeil. Elles sont, elles aussi, fort peu connues, bien que leur texte ait paru en français, à Paris, plusieurs années après leur publication dans le *London Chronicle.*

Quelque temps après leur publication à Londres, un « citoyen de Berne » donnait une réplique. On était au temps de Pitt, avant que le célèbre homme d'Etat de ce nom se fût retourné contre la France révolutionnaire, quand celle-ci fit périr sur l'échafaud Louis XVI. L'Angleterre jouissait en

[1] Gilliard, *op. cit.,* p. 394.

[2] *Ibid.,* p. 448-9.

[3] Archives cantonales, minutaire Frossard, 5me reg., fo 99.

[4] *Revue historique vaudoise,* 1928, pages 161 et suiv. « La lettre préliminaire de Philantropus ».